

« Bienheureux les pauvres de cœur

Le royaume des Cieux est à eux ! » (Mt 5, 1)

Bienheureux ! Anne sera-t-elle un jour proclamée bienheureuse ? Le procès de béatification est clos mais il manque un miracle pour attester que telle est bien la volonté de Dieu... Nous pouvons désirer que tel soit le désir de Dieu car c'est déjà sans aucun doute celui de Jean-Paul II qui l'a déclarée vénérable en 1990 ! En cette aube du troisième millénaire, face au drame actuel des enfants sans éducation, livrés à eux-mêmes et risquant de reproduire demain l'image des bourreaux dont ils sont aujourd'hui les victimes, il est urgent que brille, à travers des modèles entraînant, la sainteté de l'enfance ; Combien d'enfants n'ont-ils pas déjà été touchés par le rayonnement d'Anne, en particulier par son désir d'être bonne, ce qui signifie pour soi-même : renoncement à son égoïsme, esprit de sacrifice, pauvreté de cœur ? Comme cette petite alsacienne bien turbulente qui fréquentait un groupe d'adoration où elle entendait parler d'Anne : elle a commencé à se calmer du jour où elle s'est adressée elle-même à Anne... Et si les enfants sont touchés, les adultes, eux aussi le sont ! Car ce n'est pas une sainteté au rabais qu'Anne nous propose quand pour ses « petits pauvres », elle donnait ses plus beaux jouets « *sans quoi je ne ferais pas de sacrifice* ».

Les pauvres de cœur ! Il ne s'agit pas de n'importe quel pauvre : il y a des pauvretés matérielles mal vécues, nourrissant l'envie et provoquant parfois la révolte. On peut être pauvre avec un cœur de riche et quand on est riche, ce n'est pas facile d'avoir un cœur de pauvre... Ce ne fut pas le cas d'Anne : évoluant dans un milieu aisé, elle aurait pu en vouloir davantage. Ses caprices d'enfant parfois tyrannique n'inquiétaient-ils pas son entourage : « Je plains sa mère quand elle aura vingt ans ! » s'écriait son grand-père exaspéré... ? Mais le souffle de la grâce entraînant un tempérament naturellement volontaire et soutenu par une éducation solide et équilibrée lui donnera au contraire cette force d'âme si nécessaire à ceux qui veulent mener une vie selon l'évangile pouvant aller jusqu'au don de la vie religieuse. Ne voudra-t-elle pas *tout quitter* comme Sainte Thérèse pour devenir carmélite ? Il est à souligner que, si l'amorce de sa conversion fut pour consoler sa maman devenue veuve, très vite elle se tourne *vers Jésus* et c'est *pour lui* que spontanément elle se met à exercer les vertus propres à la vie consacrée : la pauvreté volontaire, la chasteté (pureté) et l'obéissance. Elle nous révèle ainsi la face lumineuse de ce qui, aux yeux d'un monde dominé par l'argent, le plaisir effréné et la liberté à tout prix, apparaît comme un ensemble de valeurs négatives, dépassées et aliénantes. Il s'agit en fait d'un chemin d'*amour* : « **Mon petit Jésus, je vous aime et pour vous plaire je prends la résolution d'obéir toujours** » - « **Si le travail t'est dur, pense à l'offrir à Jésus. C'est un cadeau que nous lui faisons. Rien ne coûte quand on l'aime.** » Anne paiera le prix de l'amour : elle ne veut rien garder pour elle et apprend les plus grands détachements. « **ça ne fait rien. Tant mieux même : Je ferai le sacrifice d'Abraham !** » s'écrie-t-elle devant le petit tonneau réservoir brisé involontairement par Jacques, son petit frère ! Pour Noël, c'est au prix de plus de *cent petits sacrifices* qu'elle achètera la poupée vendue aux enchères comme gros lot pour les pauvres... Et la fameuse vente de charité qu'elle organise en famille pour ses chers « petits pauvres » reste célèbre. Par sa pauvreté de cœur vécue jusqu'à une certaine radicalité évangélique, Anne faisait régner l'Amour.

Le royaume des cieux est à eux ! C'est le privilège des pauvres volontaires par la profession des conseils évangéliques d'être *signes* du royaume. Mais Anne nous montre bien que l'esprit de la vie religieuse vécue selon les Béatitudes et en fonction de son état de vie, ne leur est pas réservé. Il peut et doit même imprégner fortement la simplicité de la vie familiale pour y faire régner l'amour. Avant sa conversion, Anne, colérique et dominatrice, se comportait avec les siens en vrai despote. Après la grâce du 30 juillet 1915, elle se conduira en digne fille de Saint Louis en vivant, comme lui, le véritable esprit de pauvreté de Saint

François, imitant son petit Jésus, de la crèche jusqu'au calvaire, tout en restant petit enfant car « le Royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent ! » (Mt 18-3). Anne est un trésor : récompense pour ses parents qui ont su éduquer, prier et offrir pour leurs enfants. Bienheureux parents, dirons-nous ! Mais avec Jésus nous ajoutons : Bienheureux plutôt les parents qui, à leur exemple, sauront donner à notre pauvre monde en douloureuse gestation les saints dont il a un urgent besoin ! Ils y feront régner l'amour de Jésus en se donnant totalement à Marie comme Anne a su le faire pour sa première communion : « ***O ma souveraine, ô ma mère, je m'offre tout à vous...*** »

Frère Jean-Baptiste
de la Famille missionnaire de Notre-Dame